

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 70 (1975)
Heft: 2-fr

Artikel: Die Aktivitäten der einzelnen Kantone
Autor: [s.n.]
Kapitel: Canton de Neuchâtel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CANTON DE NEUCHÂTEL

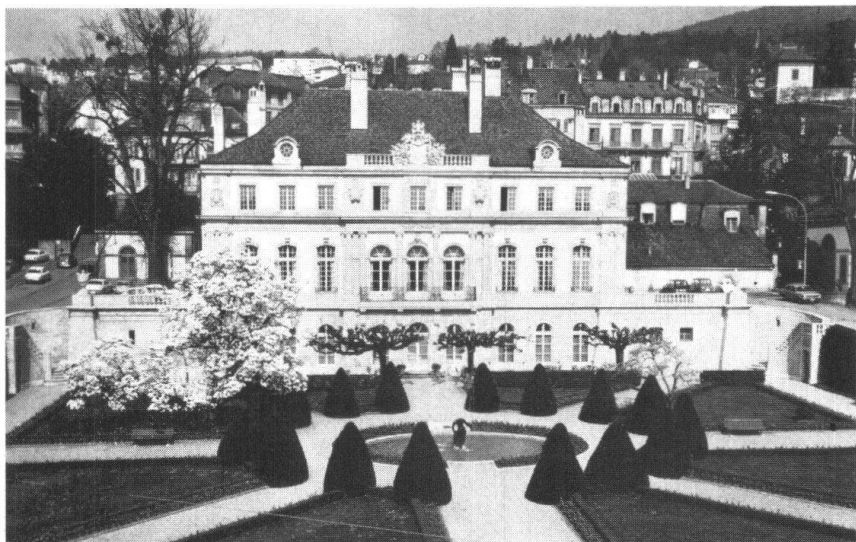
Neuchâtel, Hôtel DuPeyrou

L'Hôtel DuPeyrou a été construit de 1765 à 1770/1771 pour Pierre-Alexandre DuPeyrou, par Erasme Ritter, architecte bernois formé à Paris. Français d'origine, DuPeyrou naquit en Guyane hollandaise, où son père était conseiller à la Cour de justice. A la mort de celui-ci, sa mère épousa en secondes noces un Neuchâtelois, également au service de la Hollande, M. Chambrier, alors gouverneur. Lorsque ce dernier et sa femme décidèrent de revenir en Europe, le jeune DuPeyrou les suivit et vint habiter Neuchâtel où il fut reçu bourgeois en 1748. Cet illustre citoyen fit construire le bâtiment et ses dépendances peu avant son mariage avec la fille du conseiller d'Etat Abraham Pury.

Neuchâtel. Hôtel
DuPeyrou de
Erasme Ritter, 1765
à 1770/71. Avant la
restauration



Après la restauration
de ces dernières années



L'apparence seigneuriale de ce somptueux édifice implanté au milieu des vignes était encore mieux mis en valeur au XVIII^e siècle qu'aujourd'hui, et ses jardins s'étendaient jusqu'au lac.

Après la mort de DuPeyrou, en 1794, son hôtel fut vendu à M. Fréd. de Pourtalès en 1799. En 1813, ce palais fut acquis par l'Etat pour le nouveau souverain du pays, le maréchal Berthier. Le roi de Prusse ne tarda guère à vendre cette propriété au banquier Denis de Rougemont en 1816. Enfin la Ville de Neuchâtel fit l'acquisition de cette propriété en 1858.

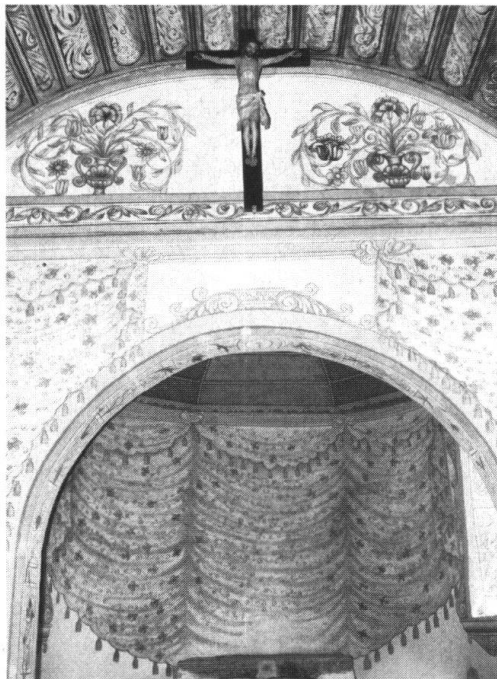
Classé monument historique par un arrêté du Conseil d'Etat, au début du siècle, ce chef-d'œuvre architectural, d'importance nationale, a été restauré avec l'appui des autorités cantonales et fédérales, ces dernières années.

Le Landeron, Chapelle de Combes

C'est le 22 août 1681, que l'évêque de Lausanne autorisa la création de la chapelle. L'acte de fondation nous apprend qu'Ours Saudenis, curé et bourgeois du Landeron, désireux de construire une chapelle consacrée à sainte Anne, avait obtenu le terrain d'un de ses paroissiens et l'aide des autres pour voiturer les matériaux de la nef et de la tour.

Le décès en 1691 du curé fondateur, retarda la terminaison des travaux. L'édifice fut achevé tant bien que mal. La commune sollicita du prince de Neuchâtel la création d'un fonds et des secours pour la proche cérémonie de la consécration.

Le 17 avril 1694, la duchesse de Nemours accorda une pension de 300 livres pour un desservant de la chapelle consacrée à Notre-Dame de Lorette et à sainte Anne, en l'occurrence les capucins de Delémont, qui se chargèrent d'assurer le service des chapelles des Dix-Mille-Martyrs et de Combes au Landeron.



Le Landeron. Chapelle de Combes. Après la restauration

Le décor intérieur a sans doute été mis au point avant la consécration en 1694.

La chapelle occupe une situation dominante à 130 m au-dessus de la plaine de la Thielle, sur une petite croupe qui s'allonge au midi du hameau de Combes.

Propriété de la Paroisse catholique romaine du Landeron, cette chapelle était plus ou moins abandonnée. Malgré ses nombreuses charges financières, la paroisse décida d'entreprendre la restauration de cet édifice religieux, classé monument historique par le canton.

Après des sondages systématiques des murs extérieurs et intérieurs, les responsables de la restauration ont été récompensés en découvrant le décor original sous plusieurs couches de peinture! La Chapelle a pris un nouvel aspect, d'importance régionale.

Service cantonal des monuments et des sites, Neuchâtel

KANTON NIDWALDEN

Der Kanton Nidwalden stellt pro Jahr für die Denkmalpflege und den Heimatschutz etwa Fr. 250 000.– zur Verfügung. 1974/75 wurden und werden an folgenden Objekten Arbeiten ausgeführt: Rathausplatz Stans: Bürgerhäuser (Aussen- und Innenrestaurationen), Rathaus (teilweise Innenrestaurations), Sigristenhaus (Aussenrestaurations); Kapelle St. Jost in Ennetbürgen (Aussen- und Innenrestaurations); Pfarrkirche Beckenried (Innenrestaurations); Kapelle St. Joder, Altzellen, in Wolfenschiessen (Aussen- und Innenrestaurations); Klimeshornkapelle in Hergiswil (Aussen- und Innenrestaurations); Kapelle Peter und Paul in Oberrickenbach (Aussen- und Innenrestaurations); diverse Landkäufe im Zusammenhang mit dem Umgebungsschutz.

Stans, Rathausplatz

Beim Rathausplatz in Stans geht es darum, ein nach dem Dorfbrand von 1713 entstandenes Ortsbild zu schützen und den kommenden Generationen befreit von unpassenden Zutaten zu erhalten.

Die drei die Südwestflanke des Platzes bildenden *Bürgerhäuser* sind bereits restauriert worden oder befinden sich gegenwärtig in Renovation. Für den Kanton Nidwalden ergeben sich aus diesen von Privaten getragenen Massnahmen nicht nur Konsequenzen finanzieller Natur, indem er sich mit Beiträgen an den Restaurierungskosten beteiligt, sondern es wird für ihn zur zwingenden Notwendigkeit, auch das auf der Ostseite des Platzes stehende *Rathaus* in seinem Äussern der restaurierten Umgebung anzupassen und die Fassadenmalereien aus den 1950er Jahren, die völlig deplaziert und ohne künstlerischen Wert sind, wieder zu entfernen.

Das Rathaus soll aber auch in seinem Innern renoviert werden, damit der heute nur mehr musealen Zwecken dienende Bannersaal wieder als Gerichtssaal und nebenher als würdiger Raum für festliche Anlässe des Kantons verwendet werden kann. Diesen Zwecken hat nämlich dieser mit einer reichen Stuckdecke ausgestattete Saal in früheren Zeiten seit seiner Erbauung gedient. 1975 sollen diese Innenrenovationsarbeiten als kantonaler Beitrag zum Europajahr zur Ausführung gelangen.